

Hysope.

On fait une tisane béchique avec les sommités fleuries de cette labiée :

Hysope.....	5 gr.
Eau bouillante.....	1 litre.

Infuser une heure, passer, sucrer.

Eau distillée d'hysope comme excipient de potions.

L'hysope est associée souvent à d'autres plantes :

Hysope.....	} aa	5 gr.
Lierre terrestre.....		
Eau bouillante.....		1000 —
Ajouter sirop.....		100 —

I**Ichtyol.**

Cette substance bitumineuse (Tyrol), acide, contenant 1 p. 10 de soufre, est le plus souvent neutralisée par l'ammoniaque : *ichtyolate d'ammoniaque*.

On emploie les pommades à 1 p. 10 et les solutions à 1 p. 20 dans l'érysipèle, l'eczéma, l'acné, le psoriasis, les brûlures, les engelures, etc. :

1 ^o Ichtyol.....	3 gr.
Axonge ou vaseline.....	30 —

Onctions matin et soir.

2 ^o Ichtyol.....	5 gr.
Eau.....	100 —

Lotions tous les jours.

On peut doubler le titre de ces préparations.

Juhel-Renoy badigeonnait les bords de la plaque érysipélateuse avec :

Ichtyol.....	} aa	1 gr.
Gutta percha.....		
Chloroforme.....		10 —

On peut aussi employer au pinceau le collodion suivant :

Ichtyol.....	} aa	5 gr.
Ether.....		
Collodion.....		10 —

Dans l'eczéma séborrhéique des enfants, on a associé l'ichtyol au soufre (Chatelain) :

Ichtyol.....	} aa	2 gr.
Soufre.....		
Vaseline.....	} aa	20 —
Lanoline.....		

La vaseline ichtyolée à 1 p. 100 est bonne dans les engelures.

Dans la tricophytie circinée, dans le pityriasis versicolor, les badigeonnages ichtyolés sont aussi bons que les badigeonnages iodés. La pommade ichtyolée à 1 p. 10 est bonne dans l'impétigo, l'ecthyma, les furoncles, l'anthrax.

Elle soulage dans les piqûres d'insectes.

Pour l'usage interne, Moncorvo fils a donné 1/2, 1, 2 grammes d'ichtyol par jour à un nègre atteint de chylurie (guérison en quinze jours).

L'*ichtalbine* (albuminate d'ichtyol) peut être donnée dans le même but, à la dose de 1 gramme par jour.

Iode et iodures.

La teinture d'iode (1 partie p. 12 d'alcool à 90°) fraîchement préparée est d'un usage courant comme révulsif. Dans les épanchements, Boinet employait :

Teinture d'iode.....	} aa	50 gr.
Eau.....		
Iodure de potassium.....		1 —

Aran a injecté cette solution dans l'hydropéricarde ; d'autres l'ont utilisée dans l'hydrocéphalie, l'hydrora-

chis, l'hydrocèle vaginale, l'ascite, l'hydrothorax, etc.
Duguet a injecté la teinture d'iode dans le goître pour en amener l'atrophie.

L'iode peut se donner en bain, en ajoutant dans la baignoire :

Iode.....	5 gr.
Iodure de potassium.....	10 —
Eau.....	250 —

On a préparé un lait iodé (10 centigr. par litre), un vin iodé, une huile de morue iodée (1 p. 1000).

Le *sirop de raifort iodé* est ainsi composé :

Iode.....	1 gr.
Alcool à 90°.....	15 —
Sirop de raifort composé.....	985 —

Une cuillerée à soupe contient 2 centigrammes d'iode.
Le *sirop iodotannique* a pour formule :

Iode.....	2 gr.
Extrait de ratanhia.....	8 —
Sirop.....	Q. S. p. 1000 gr.

Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 04 d'iode.

Les *iodures* sont très employés.

Le *sirop d'iodure de fer* contient 10 centigrammes d'iodure de fer pour 20 grammes :

Iode.....	4 ^{sr} ,25
Limaille de fer.....	2 gr.
Eau distillée.....	10 —
Sirop de gomme.....	785 —
— de fleurs d'oranger.....	200 —

L'*iodure de potassium* ou de *sodium* est très employé (5 à 10 centigr. par année d'âge).

Le *protoiodure d'hydrargyre* est peu usité chez l'enfant. On emploie plus volontiers le *sirop de Gibert*, qui contient 1 centigramme de biiodure d'hydrargyre et 50 centigrammes d'iodure de potassium par cuillerée à

soupe : dose une cuillerée à café par jour à deux ans et au-dessous, deux cuillerées à café entre deux et sept ans, trois cuillerées à café au-dessus de cet âge.

L'*iodure de plomb*, prescrit seul ou associé à l'iodure de potassium, entre dans la composition de pommades résolutives (engorgements ganglionnaires) :

Iodure de plomb.....	} aa	3 gr.
— de potassium.....		
Vaseline.....		30 —

On se sert parfois de la pommade suivante :

Iodure de potassium.....	4 gr.
Extrait de ciguë.....	2 —
Axonge benzoinée.....	40 —

Oncions matin et soir.

Chez les obèses, Kisch fait frictionner les reins tous les soirs avec :

Iodure de potassium.....	3 gr.
Iode pur.....	0 ^{sr} ,30
Vaseline.....	30 gr.

En même temps on frictionne les parois abdominales avec du vinaigre scillitique ioduré à 5 p. 100.

La vaseline iodée à 1 p. 30 et 1 p. 15 est conseillée par Sabouraud dans l'onchomycose trichophytique.

L'iode et les iodures, médicaments essentiellement résolutifs et dépuratifs, sont indiqués dans la syphilis tertiaire, dans l'hérédosyphilis, dans l'hémoglobinurie paroxystique, dans le rhumatisme chronique, dans l'asthme, dans l'emphysème, dans l'adénopathie bronchique, dans l'obésité, dans les néphrites chroniques, dans l'actinomycose.

L'iode est contre-indiqué dans la phthisie, dans les dermatoses prurigineuses, dans l'amaigrissement profond et la cachexie.

Les badigeonnages de teinture d'iode sont journellement employés comme révulsifs dans les affections de

l'appareil respiratoire, dans la pelade et la teigne, dans les stomatites et gingivites, la perlèche, etc. Quand on porte la teinture d'iode sur les muqueuses, on peut la diluer :

Glycérine.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 gr.
Teinture d'iode.....	

Toucher au pinceau.

Quand on donne la teinture d'iode à l'intérieur, on la dilue dans du lait, un sirop, un vin liquoreux (malaga), du café (II gouttes par année d'âge) :

Teinture d'iode.....	X gouttes.
Iodure de potassium.....	0 ^{gr} .20
Sirop de fleurs d'oranger.....	60 gr.

Prendre deux à trois cuillerées à café par jour.

L'*iodure de potassium* ou de *sodium* se prescrira en solution ou en potion à 5 p. 100, à la dose de 10 centigrammes par jour et par année d'âge :

Iodure de potassium.....	5 gr.
Eau distillée.....	Q. S.
Sirop d'écorces d'oranges.....	100 gr.

Une à trois cuillerées à café par jour,

On peut aller plus loin dans la méningite tuberculeuse.

Dans les adénopathies scrofulo-tuberculeuses, Jeannel fait prendre une cuillerée à café tous les matins, dans du lait, de la solution suivante :

Iodure de sodium.....	2 gr.
Chlorure —	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 —
Bromure —	
Eau.....	100 —

Poisson conseille une cuillerée matin et soir, dans du malaga, de la solution :

Iode.....	1 gr.
Iodure de potassium.....	4 —
Eau.....	250 —

Les sirops d'iodure de fer, de raifort iodé, iodo-tannique, se prescrivent par cuillerées à café (deux à quatre par jour).

L'iode est à la fois un bon antiseptique et un modificateur très puissant de la nutrition.

Iodoforme.

L'iodoforme, bon antiseptique, expose aux éruptions érythémateuses, etc. Il a été très employé, dans la cure des abcès froids, par Verneuil : éther iodoformé à 5 p. 100. Quelques auteurs ont préféré un autre véhicule : huile, glycérine, vaseline liquide. M. Lannelongue injecte, tous les quinze jours, 30 à 35 grammes du mélange suivant :

Iodoforme.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 gr.
Éther.....	
Créosote.....	2 —
Huile d'amandes stérilisée.....	90 —

La poudre d'iodoforme a servi à panser les ulcérations de la bouche et de la gorge, la diphtérie.

Valude s'en est servi pour prévenir l'ophtalmie des nouveau-nés.

Contre la méningite tuberculeuse, on a fait, sur la tête rasée, des applications de vaseline iodoformée à 10 ou 20 p. 100. Contre la fissure à l'anus, on a prescrit des suppositoires iodoformés :

Iodoforme.....	0 ^{gr} .10
Beurre de cacao.....	1 ^{gr} .50

Pour un suppositoire.

Dans les cas de plaies atoniques, diphtéroïdes, gangréneuses, on peut panser avec la pommade suivante :

Iodoforme.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 gr.
Charbon.....	
Quinquina.....	

Iodoformogène.

C'est un albuminate d'iodoforme presque inodore (10 p. 100 d'iodoforme pur). Peut servir au pansement des plaies.

Iodol.

Cette substance, provenant de l'huile animale de Dippel, contient 90 p. 100 d'iode; c'est une poudre qui peut remplacer l'iodoforme. Dans la blépharite, Bourgeois conseille des onctions du bord palpébral avec :

Iodol.....	1 gr.
Vaseline.....	10 —

Ipéca.

On se sert de l'écorce de la plante, qui contiendrait 1 p. 10 d'*émétine*. C'est un vomitif, un excitant glandulaire, un dépresseur nerveux. L'ipéca favorise le curage des bronches, en même temps qu'il calme les spasmes de la toux. Mais il faut que l'enfant soit assez fort pour résister à la dépression. D'après A. Robin, les vomitifs valent, contre l'infection bronchique, ce que le purgatif vaut contre l'infection intestinale.

Donc l'ipéca sera indiqué dans les bronchites, laryngites, toux coqueluchoïdes; il est indiqué aussi dans l'embarras gastrique. Donné en infusion (méthode brésilienne), il est excellent contre la dysenterie.

Il peut rendre des services dans l'hémoptysie.

On emploie la *poudre* à la dose de 10 centigrammes par année d'âge. Le *sirop d'ipéca* (1 gr. d'extrait par gramme) est bon pour les enfants du premier âge :

Sirop d'ipéca.....	30 gr.
Par cuillerées à café, de cinq en cinq minutes, jusqu'à effet.	

On peut ajouter à ce sirop 30 centigrammes de poudre d'ipéca en suspension. Entre les prises d'ipéca,

on fait boire une infusion chaude (thé léger, polygala, etc.).

On peut associer l'ipéca à l'émétique :

Poudre d'ipéca.....	0 ^{gr} ,50
Tartre stibié.....	0 ^{gr} ,025

Divisez en trois paquets; à prendre de dix en dix minutes, dans une cuillerée d'eau sucrée.

Veut-on ajouter l'effet purgatif à l'effet vomitif, on associe l'ipéca aux purgatifs suivants (éméto-cathartique) :

1 ^o Poudre d'ipéca.....	0 ^{gr} ,50
Calomel à la vapeur.....	0 ^{gr} ,25

Divisez en trois paquets; à prendre à un quart d'heure de distance, dans une cuillerée d'eau sucrée.

3 ^o Poudre d'ipéca.....	0 ^{gr} ,50
— de scammonée.....	aa 0 ^{gr} ,25
Calomel.....	

Même emploi (enfant de cinq à six ans).

Pour employer l'ipéca suivant la *méthode brésilienne*, on prescrit :

Ipéca concassé.....	2 gr.
Eau bouillante.....	200 —
Passer et ajouter sirop de polygala.....	20 —

Par cuillerées, d'heure en heure.

Dans la dysenterie, on a pu donner l'infusion d'ipéca en lavement; on a donné aussi l'ipéca à doses fractionnées avec calomel, opium :

1 ^o Ipéca.....	0 ^{gr} ,20
Calomel.....	0 ^{gr} ,05

Divisez en cinq paquets; un par heure.

2 ^o Ipéca.....	} aa 0 ^{gr} ,05
Calomel.....	
Opium.....	

Diviser en dix paquets; un par heure.

Dans la poudre de Dower, se trouve précisément réalisée l'association de l'opium à l'ipéca :

Poudre d'ipéca.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 1 gr.
— d'opium.....	
Sulfate de potasse.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 4 —
Nitrate —	

Cette poudre contient donc 1 p. 10 d'opium et 1 p. 10 d'ipéca; elle doit se prescrire à la dose de 5 centigrammes par année d'âge. Elle est calmante, sudorifique. Elle m'a réussi dans la coqueluche et les toux spasmodiques :

Poudre de Dower..... $0^{\text{gr}},25$

Faire cinq paquets; un toutes les deux heures, dans une cuillerée à café d'eau sucrée.

Le sirop de Désessartz (une à quatre cuillerées à café, suivant l'âge) est à base d'ipéca, séné, etc.

Les *pastilles d'ipéca*, expectorantes, contiennent 1 centigramme d'ipéca.

La *teinture d'ipéca* et le *vin d'ipéca* sont peu usités en France.

J

Jaborandi.

Les feuilles du *pilocarpus pinnatus* se prescrivent comme sudorifiques & sialagogues, en infusion à 2 p. 100 :

Feuilles de jaborandi.....	2 gr.
Eau bouillante.....	100 —
Ajoutez sirop.....	50 —

A prendre en une fois (enfant de cinq à dix ans).

Au bout d'un quart d'heure, transpiration et salivation abondantes. On peut doubler la dose.

La *teinture de jaborandi* a été conseillée en frictions dans l'alopecie.

Pilocarpine. — Alcaloïde du jaborandi, s'emploie surtout en injections sous-cutanées :

Chlorhydrate de pilocarpine.....	$0^{\text{gr}},20$
Eau stérilisée.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

On commence par un quart de seringue, puis une demie, trois quarts, une, pour ne pas dépasser la dose nécessaire. A dose forte, en effet, la pilocarpine déprime le pouls, abaisse la température. En collyre à 1 p. 100, la pilocarpine rétrécit la pupille.

Jalap.

La résine retirée des racines de jalap est un purgatif énergique (2 à 5 centigr. par année d'âge); la poudre de racines, moins active, peut se donner à dose double. Avec la scammonée, le turbith végétal, le jalap entre dans la composition de l'eau-de-vie allemande (teinture de jalap composée).

Jéquirity.

La macération de vingt-quatre heures de 1 gramme de graines pulvérisées dans 100 grammes d'eau, sert à faire un collyre qu'on applique au pinceau. D'après Cl. Uriarte (Buenos-Aires), la macération à 2, 3, 5 p. 100, serait efficace en injections contre l'ozène.

Jujube.

Le fruit du jujubier entre dans la tisane des quatre fruits; on a fait une pâte, un sirop de jujube.

Julep.

On donne le nom de julep à une potion composée de